

# Le bois, fierté du canton de Fribourg, défi pour l'avenir

Autor(en): **Jaquet, Christian**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal  
= Journal forestier suisse**

Band (Jahr): **147 (1996)**

Heft 7

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-767045>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Le bois, fierté du canton de Fribourg, défi pour l'avenir

Par *Christian Jaquet*

*Keywords:* Timber processing; timber market; canton of Fribourg (Switzerland).

FDK 72: 83: (494.41)

## 1. Introduction

Très tôt, l'homme a eu un contact privilégié avec l'arbre et le matériau bois. A l'origine, nos ancêtres lointains étaient des habitants de la forêt vivant de chasse et de cueillette. Un peu plus tard, ce sont les lacustres qui colonisèrent les bords de nos lacs. Leurs constructions sur pilotis, entièrement en bois, les protégeaient des variations du niveau des eaux. Le bois a depuis lors été le matériau essentiel pour la plupart des constructions jusqu'à la fin du siècle passé.

Quelle est la situation actuelle de cette branche économique dans le canton de Fribourg? A l'époque Fribourg était connu à l'extérieur pour ses traditions liées à la fabrication du gruyère et du chocolat, à la confection de draps, mais également pour ses traditions dans la fabrication de meubles et dans la construction en bois.

## 2. Tradition du bois

Richement doté de surfaces forestières très productives, le canton de Fribourg disposait d'une matière de grande valeur qu'il était logique de transformer sur place. Aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, l'industrialisation du canton s'est effectuée plus tard que dans d'autres régions de Suisse; ce qui a permis de mieux préserver les massifs forestiers. Parallèlement, la présence de nombreux cours d'eau a permis l'utilisation de l'énergie hydraulique. C'est ainsi que les scieries se sont installées naturellement au fil de l'eau. Cette situation très favorable, proximité de la matière première conjuguée à la présence de la force

hydraulique, est le facteur principal qui a permis l'essor de la scierie fribourgeoise à partir du 19e siècle.

En même temps, la demande en matériau de construction pour les habitations et les fermes était soutenue par une économie agricole prospère qui constituait la base économique du canton. D'autre part, la culture d'espèces spéciales telles que le noyer ou le cerisier, cultivés d'abord pour leurs fruits, a apporté aux ébénistes et autres artisans les bois précieux dont ils avaient besoin (au 19e siècle on parle du Kirsch de Montbovon).<sup>1</sup> L'artisanat du bois avait un rayonnement au-delà des limites cantonales comme le montre l'extrait suivant: «Il est pourtant un domaine qui fut toujours le fief des Fribourgeois, celui de l'industrie du bois. Jusqu'à la fin du XIXe siècle, il s'agissait surtout de scieries. Les bois, comme les fromages, quittaient le canton de Fribourg sur de grands chars attelés de trois ou quatre chevaux, par la route de Châtel-St-Denis vers Vevey, port naturel de cet arrière-pays. De là, par voie d'eau, ces produits gagnaient Genève et la France, Lyon notamment, où les bois de la Gruyère étaient fort appréciés.»<sup>2</sup>

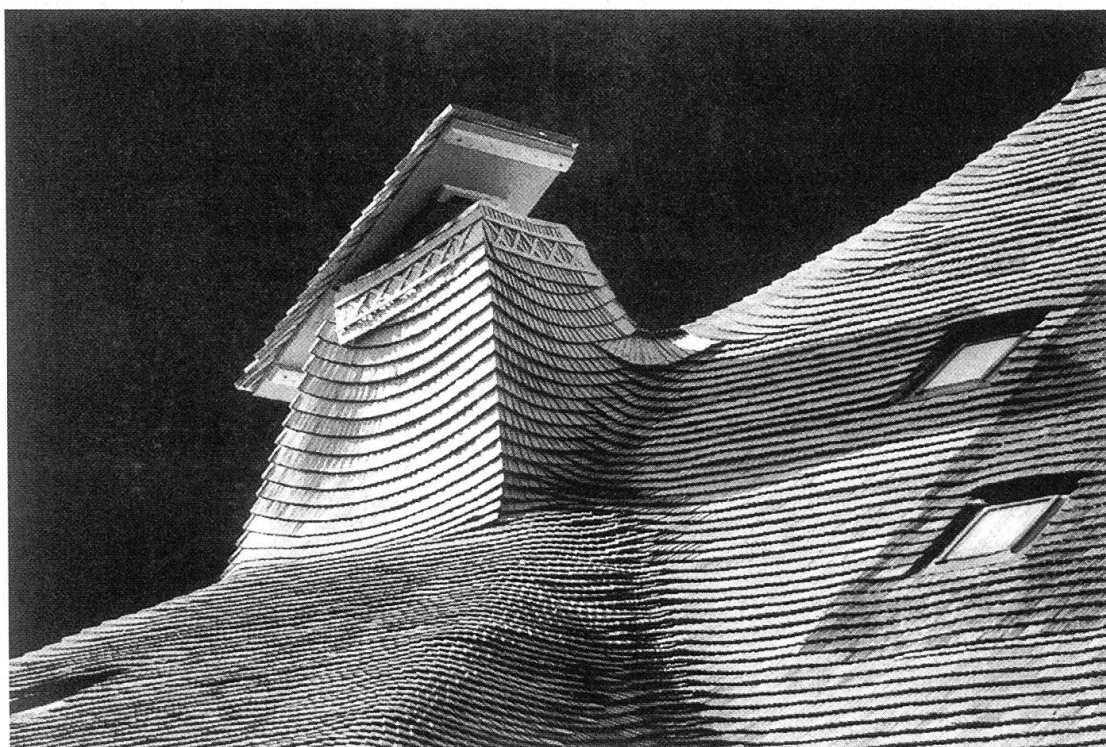


Figure 1. Réfection d'un toit de chalet en tavillons, 1995 (Photo Ch. Pilloud).

<sup>1</sup> Renseignement fourni par M. Denis Buchs, Conservateur du Musée Gruérien.

<sup>2</sup> Charles Chammartin, Gaston Gaudard, Bernard Schneider (1966): Fribourg une économie en expansion. Centre de recherches européennes.

### 3. Production et utilisation de bois

#### 3.1 Production de bois, potentiel (figure 2, tableau 1)

La forêt fribourgeoise s'étend sur 41 000 ha, soit 25 % de la surface totale du canton (60 % de forêts publiques et 40 % de forêts privées). Les massifs forestiers contiennent 17 Mio. m<sup>3</sup> de bois et l'accroissement annuel se situe à quelque 350 000 m<sup>3</sup>. L'exploitation annuelle moyenne pour les années 1988 à 1994 s'élève à environ 175 000 m<sup>3</sup>. Elle est régulière à l'exception de l'année 1990 caractérisée par une exploitation de plus de 220 000 m<sup>3</sup> causée par l'ouragan Vivian.

L'exploitation de bois s'effectue pour la plus grande part dans les forêts publiques (80 %), alors que les forêts privées, qui couvrent 40 % de la surface forestière, ne représentent que 20 % de l'exploitation de bois. Si les propriétaires privés exploitaient dans la même proportion que dans les forêts publiques, 50 000 m<sup>3</sup> supplémentaires seraient mis sur le marché.

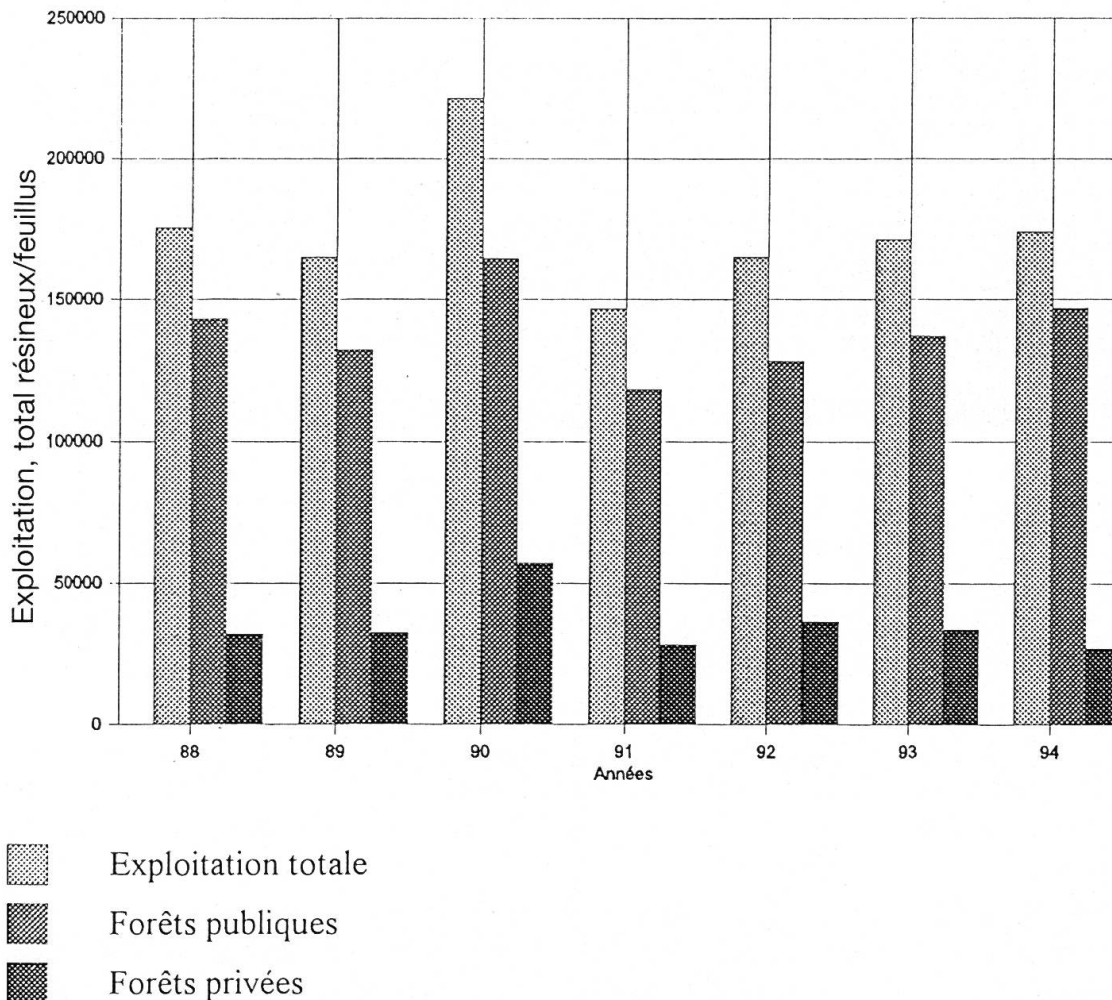


Figure 2. Production annuelle de bois résineux et feuillus de 1988 à 1994.

Tableau 1. Répartition de cette production dans les différents assortiments (moyenne de 1988 à 1994).

Assortiments	Volume	%
Sciage (bois de service)	114 611	66
Bois d'industrie	31 100	18
Bois de feu	28 284	16
<i>Total</i>	<i>173 995</i>	<i>100</i>

### 3.2 Sciage et transformation (tableau 2)

Tableau 2. Flux des grumes/sciages dans le canton (estimations).

	<i>Bois sciés dans le canton</i>		<i>Bois du canton sciés à l'extérieur du canton</i>	
	<i>Quantité (m<sup>3</sup>)</i>	<i>%</i>	<i>Quantité (m<sup>3</sup>)</i>	<i>%</i>
Bois du canton	90 000	64		
Bois du canton sciés en Suisse			15 000	60
Bois du canton exportés			10 000	40
Bois d'autres cantons	47 000	34		
Bois étrangers	3 000	2		
<i>TOTAL bois sciés dans le canton</i>	<i>140 000</i>	<i>100</i>		
<i>TOTAL bois sciés à l'extérieur</i>			<i>25 000</i>	<i>100</i>

Actuellement, comme par le passé, l'industrie du bois est très présente dans le canton. La scierie fribourgeoise met en valeur 140 000 m<sup>3</sup> de grumes (une entreprise scie à elle seule plus de 70 000 m<sup>3</sup>). Ce volume est supérieur à la quantité totale de grumes exploitées dans les forêts du canton, volume qui s'élève à 115 000 m<sup>3</sup> et dont 90 000 m<sup>3</sup> (78%) sont sciés sur place. La capacité de sciage des scieries est supérieure et s'élève à environ 180 000 m<sup>3</sup>. Cette réserve de capacité pourrait être utilisée si la demande en bois était plus forte. De même la forêt, dont on exploite aujourd'hui le 50% de l'accroissement (plus de 100 000 m<sup>3</sup> de bois se décomposent en forêt chaque année!), est capable de fournir de plus grandes quantités de bois. Il est évident que sans une augmentation de l'utilisation du bois, la mise sur le marché de quantités de bois supérieures provoquerait une chute des prix.

Comme les scieries, les entreprises de deuxième transformation: menuiseries, charpenteries, ébénisteries, fabricants de meubles, sont très dynamiques et bien placées sur le marché romand et dans la zone alémanique proche. Quelques entreprises ont une renommée en Suisse et en Europe.

En 1991, le canton comptait, dans l'industrie du bois et du meuble, 381 entreprises qui employaient 2345 personnes. Entre 1985 et 1991 le nombre d'entreprises a augmenté de 13% et parallèlement le nombre de personnes employées a diminué de 9%. Ces évolutions contradictoires peuvent s'expliquer, en ce qui concerne le nombre d'entreprises par la période de haute conjoncture qui a permis la création de nouvelles entreprises, et pour le nombre de personnes employées par le processus de mécanisation important qui s'est produit simultanément.

L'évolution récente, avec le ralentissement conjoncturel et la crise de l'immobilier, semble plutôt indiquer une diminution du nombre d'entreprises ainsi que du nombre de personnes employées. De plus, une concurrence très forte et une tendance des prix à la baisse mettent de nombreuses entreprises en difficulté (déficit ou manque de rentabilité pour assumer les investissements nécessaires). Certaines adaptations ne sont pas néfastes à condition que la capacité de production et la compétitivité des entreprises de la filière bois soient maintenues.

Par exemple, si nous comparons l'évolution des scieries entre 1950 et 1996, nous constatons que des 85 scieries en activité en 1950, il n'en subsiste aujourd'hui que 34. Par contre, le volume de bois sciés, évalué à 130 000 m<sup>3</sup> en 1950, est resté plus ou moins stable et s'élève aujourd'hui à 140 000 m<sup>3</sup>. Durant cette période, l'entreprise Despond à Bulle a doublé sa capacité annuelle de sciage. En effet, le volume total de bois scié par cette entreprise qui était à l'époque de 30 000 à 40 000 m<sup>3</sup> se monte, en 1996, à plus de 70 000 m<sup>3</sup>.



Figure 3. Construction de l'école de gardes forestiers à Lyss, 1996 (Photo F. Schneider).



### 3.3 Bois-énergie

Avant l'apparition de l'énergie fossile, le bois était la source principale d'énergie. Il a peu à peu perdu de son importance, relégué à une très petite part, quelques pour-cent, de la consommation totale d'énergie.

Depuis 1990, nous constatons un regain d'intérêt pour l'énergie du bois (copeaux ou plaquettes), en particulier de la part des collectivités publiques propriétaires de forêts. La promotion, l'information et les aides financières de la Confédération et du canton, dans le cadre du programme «Energie 2000», ont favorisé l'implantation d'une quinzaine d'installations de 200 à 900 KW de puissance utilisant du bois. En 1989, le Département des forêts a réalisé un hangar de stockage de plaquettes d'une capacité annuelle de 9 à 10 000 m<sup>3</sup> afin de garantir l'approvisionnement régional. Les entreprises de transformation du bois sont, pour la plupart, équipées d'installations de chauffage permettant la valorisation des sous-produits pour les besoins énergétiques; plusieurs réseaux de conduites à distance ont été mis en place.

Vu le bilan écologique favorable du bois comme source d'énergie et la probable introduction d'une taxe sur les agents énergétiques producteurs de CO<sub>2</sub>, l'énergie du bois est en train de prendre son essor dans le canton. D'autre part, les collectivités publiques commencent à être sensibilisées par le potentiel de rationalisation des travaux forestiers que permet l'énergie du bois. En effet, les sous-produits de moindre valeur qui ne trouvent, actuellement, plus de débouché peuvent être déchetés en limitant les coûts de main-d'œuvre.

### 3.4 Bois d'industrie

La production de bois d'industrie s'élève à plus de 30 000 m<sup>3</sup> par an. Parallèlement les scieries disposent d'un volume annuel de bois d'industrie de 50 000 m<sup>3</sup> (cellulose, panneaux). Les débouchés de ce produit de base pour la fabrication du papier sont difficiles. La baisse des prix ainsi que les fluctuations à court terme des possibilités de livraison incitent à chercher d'autres alternatives de mise en valeur (bois-énergie, couplage chaleur-force...).

Dans ce secteur d'utilisation, une entreprise implantée dans le canton met en valeur entre 50 000 et 60 000 m<sup>3</sup> de sous-produits pour la production de panneaux de fibre de bois. Ces produits sont utilisés en Suisse et surtout en Allemagne où leurs propriétés, comme matériau écologique, offrent de larges parts de marché.

## 4. Les faiblesses et les points forts

La filière forêt-bois traverse actuellement une période difficile. Dans ce climat d'incertitude entretenu par des changements à l'échelle nationale et

internationale, ce secteur a aussi la possibilité de trouver une nouvelle dynamique.

En Suisse, l'aire forestière est régie par une loi forestière des plus sévères qui est mise en pratique sur le terrain comme nulle part ailleurs. La gestion forestière est parmi les plus écologiques, ce qui est très favorable à notre environnement. Les propriétaires forestiers ne sont hélas pas rétribués pour cette gestion particulièrement soignée de leur patrimoine forestier. Au contraire, sur le marché des bois soumis à la concurrence internationale, les bois suisses sont concurrencés par des bois étrangers (produits finis ou semi-finis) qui n'ont pas toujours été produits avec autant d'égard pour l'environnement. Ceci pénalise toute la filière forêt-bois.

La question est de savoir combien de temps encore certaines régions de notre planète pourront continuer à mettre en péril leur écosystème forestier. Un autre inconvénient vient à l'évidence si nous considérons les coûts externes relatifs aux matières premières concurrentes du bois telles que le PVC, le béton, le métal, le mazout, ... A l'avenir, notre société devra de plus en plus intégrer les coûts externes et les bilans écologiques dans les processus économiques. Quelques initiatives ont été faites dans le bon sens. La filière forêt-bois attend la suite avec beaucoup d'impatience pour enfin trouver la place qui est la sienne dans le flux des matières premières.

Dans le canton de Fribourg, le plus grand nombre des entreprises du bois sont des PME de type familial. C'est une situation favorable si ces entreprises parviennent à rester concurrentielles, à développer des synergies et à renforcer la collaboration inter-entreprise pour améliorer la compétitivité. Cette collaboration est importante car, à l'échelle européenne, nos entreprises de la filière bois sont de petite taille et, pour faire face à l'évolution technologique liée à des investissements considérables, la dimension de la plupart d'entre elles n'est pas suffisante.

Nous constatons également que les entreprises qui n'ont pas fait les investissements nécessaires afin de maintenir le parc de machines au niveau technologique actuel vont disparaître; elles ne trouveront plus de successeur. Mais une majorité d'entreprises ont suivi l'évolution technologique et sont à même de relever les défis de l'avenir.

La situation monétaire actuelle, avec le franc suisse surévalué, pénalise les industries d'exportation indigène. De plus, les matières premières concurrentes du bois suisse, donc également le bois étranger, sont favorisées à l'importation par le cours du change.

## **5. Formation dans le domaine du bois**

Le savoir-faire des artisans du bois est né à une époque où le bois était le matériau essentiel. Il s'est transmis au fil des âges... Le bois n'est plus



aujourd'hui le matériau privilégié de l'époque; il est face à d'autres matériaux. Les besoins de l'homme changent et dans ce sens le bois doit vivre avec son temps : design, couleur, forme, ... De plus, tout va très vite et les technologies doivent être rapidement adaptées.

En conséquence, les exigences au niveau de la formation dans le domaine du bois deviennent toujours plus élevées alors que les filières de formation n'ont que peu évoluées. C'est pourquoi il est prioritaire de renforcer la formation et la recherche dans le domaine du bois pour les ingénieurs et architectes à l'Ecole d'ingénieurs de Fribourg (éventuellement avec la collaboration d'autres écoles). De plus, l'introduction d'un cours postgrade permettra de rattraper certaines lacunes dans la formation de base chez les professionnels bénéficiant d'une expérience pratique.

Qui connaît le bois, l'aime et l'utilise à bon escient!

## **6. Promotion du bois**

Le bois retrouvera une position plus favorable dans toutes ses utilisations (construction, mobilier, énergie), parce que c'est une matière renouvelable avec un bilan écologique excellent. Et pour l'homme vivre dans un environnement en bois c'est apporter un peu de forêt et de nature dans l'habitat.

Dans ce sens, l'objectif de la promotion du bois est d'accélérer la prise de conscience des avantages de ce matériau. Il est urgent de ne plus attendre!

C'est l'œuvre dans laquelle s'est engagé Lignum-Fribourg depuis 1988 en collaboration avec tous les partenaires de la filière forêt-bois. Les effets de cet engagement commencent à se faire sentir. Nous constatons auprès des maîtres d'œuvre et des planificateurs une prise de conscience nouvelle pour le bois. A cet effet, ce matériau a été pris en compte pour des constructions importantes qui se réaliseront prochainement. Dans l'habitat également le bois retrouve sa place; plusieurs types de villas en bois sont développés par des entreprises fribourgeoises.

## **7. Conclusion**

Pour terminer, nous mettons en évidence les chances de l'économie du bois dans le canton de Fribourg. Les forêts regorgent de bois que la plupart des propriétaires forestiers seraient prêts à mettre sur le marché. Les entreprises de la filière bois où tous les secteurs, de la scierie à la fabrique de panneaux, sont bien développés auraient la possibilité de mettre en valeur des quantités de bois supérieures. Ces entreprises ont une tradition, une expérience et un savoir-faire reconnu.



Figure 4. Villa à ossature en bois, 1996 (Photo P. Sallin).

Cette situation favorable de la filière bois nous encourage à tout entreprendre pour augmenter, de manière significative, l'utilisation du bois dans tous les domaines, ceci le plus rapidement possible. Si cet objectif se réalise, les difficultés momentanées pourront être vaincues plus facilement.

Qui utilise le bois se fait du bien, soigne la forêt et dynamise l'économie régionale.

### Résumé

Dans le canton de Fribourg, l'industrie du bois s'est particulièrement bien développée depuis 1850 environ. Les produits des scieries, menuiseries, ébénisteries et papeteries avaient une renommée en Suisse et à l'étranger (Bâle, Genève, Lyon en particulier).

Aujourd'hui encore, les entreprises de la filière bois sont très importantes dans le canton de Fribourg et couvrent des parts de marché qui sont supérieures à la moyenne suisse. Par exemple, les scieries du canton travaillent 140 000 m<sup>3</sup>/an soit une quantité de 20% supérieure à la production totale de bois de service qui s'élève, sur le territoire fribourgeois, à 115 000 m<sup>3</sup>/an. Aujourd'hui, comme par le passé, de nombreuses entreprises ont un rayonnement bien au-delà du canton.

Cette situation de force ne doit toutefois pas masquer une phase momentanément très difficile et pleine de défis pour les entreprises du bois (conjoncture morose qui frappe la construction, concurrence très rude d'autres matériaux, concurrence des bois étrangers accentuée par la force du franc suisse, parc de machines très coûteux).

D'autre part, au niveau de la formation des ingénieurs et architectes, de nombreuses lacunes doivent être comblées si l'on veut contrecarrer l'esprit «anti-bois» qui a trop souvent prévalu ces dernières décennies.

Autant de défis qui doivent être rapidement relevés par tous les partenaires de la filière forêt-bois... A ce titre, Lignum-Fribourg est investi d'une mission qui consiste à mieux faire connaître le bois à tous les niveaux, à donner des impulsions ainsi qu'à sensibiliser le public et les milieux politiques.

## **Zusammenfassung**

### **Holz: Stolz des Kantons Freiburg, Herausforderung für die Zukunft**

Die Holzindustrie hat sich im Kanton Freiburg seit 1850 besonders gut entwickelt. Die Erzeugnisse der Sägereien, der Schreinereien und der Papierindustrie wurden sowohl in der Schweiz als auch im Ausland sehr geschätzt (Basel, Genf, insbesondere Lyon).

Die Betriebe der Holzbranche sind auch heute noch sehr wichtig für den Kanton. Ihre Marktanteile liegen über dem schweizerischen Durchschnitt. Die Sägereien des Kantons bearbeiten z.B. 140 000 m<sup>3</sup> pro Jahr, d.h. 20% mehr als die gesamte Nutzholzproduktion Freiburgs, die sich auf 115 000 m<sup>3</sup> pro Jahr beläuft. Zahlreiche Betriebe waren und sind bis weit über die Kantons Grenzen hinaus bekannt.

Die Position der Stärke darf aber nicht darüber hinwegtäuschen, dass die Holzbetriebe sich zur Zeit in einer sehr schwierigen Phase voller Herausforderungen befinden (schlechte Konjunkturlage in der Baubranche, harte Konkurrenz anderer Werkstoffe, grosse Konkurrenz ausländischer Hölzer, die durch den starken Franken noch verstärkt wird, teurer Maschinenpark).

Andererseits müssen im Bereich der Ausbildung der Ingenieure und Architekten zahlreiche Lücken geschlossen werden, wenn man dem in den letzten Jahrzehnten vorherrschenden Trend weg vom Holz entgegenwirken will.

Die Partner der Forst- und Holzwirtschaft müssen diese Herausforderungen annehmen und rasch handeln. Lignum-Freiburg hat hier den Auftrag, den Werkstoff Holz auf allen Ebenen besser bekannt zu machen, Impulse zu geben und die Öffentlichkeit und die politischen Kreise zu sensibilisieren.

## Summary

### **Timber production and industry: Pride of the canton of Fribourg, challenge for the future**

The period since 1850 has been particularly successful for the timber industry in the canton of Fribourg. The products of sawmills, carpenters and the paper industry have been highly appreciated both in Switzerland and abroad (Bâle, Geneva and, particularly, Lyon).

The timber industry is still very important for the canton. Its market share is above Swiss average. The sawmills of the canton, for instance, process some 140,000 m<sup>3</sup> per annum, i.e. 20% more than the total timber production of Fribourg which amounts to 115,000 m<sup>3</sup> per annum. A large number of companies have been, and still are, well-known also outside the canton.

Despite this position of strength the timber industry is undergoing a difficult and challenging time (bad economic situation of the building trade; fierce competition from substitute materials; considerable competition from foreign timber, made worse through the strong Swiss currency; expensive machinery).

In addition, there is much need to provide information to engineering and architectural students on wood as a material if we want to counteract the trend of the last few decades of using timber substitutes.

Forestry and timber industry as partners must jointly face these challenges and react quickly. Lignum-Fribourg is called to make timber better known on all levels, to provide impulses and to make the general public and politicians aware of the problems involved.

Translation: *Rosmarie Louis*

### *Bibliographie*

*Annuaire statistique du canton de Fribourg*, 1995.

*Chammartin, Charles; Gaudard, Gaston; Schneider, Bernard* (1966): Fribourg une économie en expansion. Centre de recherches européennes.

*Niquille, Michel*: Le bois, matière noble... et fribourgeoise. *Panorama FR*, no 18, 1993, pages 21–24.

*Rime, Jean-François*: L'industrie du bois dans le canton de Fribourg. *Panorama FR*, no 6, 1986, pages 47–49.

*Auteur*: Christian Jaquet, Ingénieur forestier EPFZ, Chef du secteur «forêts privées» à l'Inspection cantonale des forêts, CH-1706 Fribourg.